



"Notre" dernier ours

par René Kaenzig

L'ours a une relation spéciale avec notre canton de Berne. Les armoiries de ce dernier le portent bien en évidence. La ville de Berne en est également fière, non seulement par rapport à son nouveau parc aux ours (qui remplace aujourd'hui la fosse aux ours), mais aussi par son fondateur, le duc *Bertold V de Zähringen*, qui s'adonnait à la chasse aux ours dans les environs de la future ville. Il aurait baptisé la ville (1191) justement en relation avec cette chasse aux ours (Bären / Bärn ⇒ Bern).

L'action de chasse qui tua le dernier ours en Suisse est aussi bien connue: c'est le 1^{er} septembre 1904 que dans les *Grisons*, plus spécialement en *Engadine*, il fut abattu par deux chasseurs indigènes. Quelques observations furtives d'ours furent encore notées jusqu'en 1923. Et puis plus rien, jusqu'aux événements de ces dernières années, puisque dès 2005, il fait son retour aux *Grisons* avec toute l'armada médiatique qui l'accompagne.

Mais nous aussi nous avons "notre" dernier ours. Même qu'à cette époque, des primes étaient distribuées par les autorités comme récompenses aux chasseurs qui tuaient un ours, "notre" dernier plantigrade ne succomba pas d'une action de chasse, mais d'une bagarre avec un bûcheron.

Explications:

C'est au-dessus des *Rochers de Granges* (*Grenchenberg*/SO – à moins de 5 km à vol d'oiseau du *Grand-Val*), à la fin octobre de l'an 1754, qu'il faut se représenter toute l'aventure. Plusieurs bûcherons de la commune de *Bettlach* (SO) s'occupaient d'une coupe de bois sur le territoire de la commune de *Granges* (*Grenchen*, SO) au dessus des falaises (*Wandflue*). Depuis le haut de celles-ci, les troncs étaient glissés

dans le vide pour un transport rapide dans la vallée. À la fin de la journée, les ouvriers se retiraient dans la loge voisine pour passer la nuit. Un bûcheron ne les accompagna pas tout de suite, puisqu'il voulait encore achever son travail.



Rochers de Granges (SO), *Wandflue*

Le bûcheron solitaire, en plein travail, entendit un grognement derrière lui. Il se retourna aussitôt et vit un ours brun, debout, prêt à l'attaquer avec ses deux grosses pattes avant. La gueule grande ouverte montrait la dangerosité de ses crocs. D'un réflexe hors du commun, le bûcheron empoigna sa hache et lui transperça la poitrine. L'ours enragé se défendit et blessa de ses griffes le malheureux. Les deux combattants s'approchèrent de plus en plus des falaises. Le bûcheron, sachant qu'il n'avait plus aucune chance, se laissa tomber dans le vide enlacé avec l'ours. Ils tombèrent tous deux jusqu'aux pieds des falaises. L'ours décéda aussitôt. Le bûcheron restera inconscient jusqu'au matin.

C'est la pluie du matin qui réanima le blessé. Ne pouvant pas se mouvoir, il appela ses collègues qui étaient à nouveau au travail au sommet des falaises (ceux-ci n'avaient pas autrement de souci,



Le passé au présent

ils pensaient que leur compagnon était rentré chez lui le soir précédent). Il fut alors transporté jusqu'au médecin le plus proche aux pieds de la chaîne jurassienne.

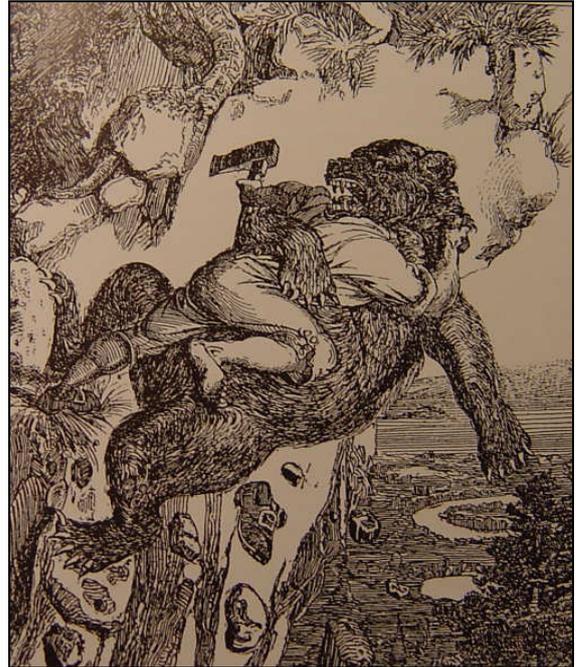


Rochers de Granges (SO), Wandflue



Photographie à comparer avec l'illustration qui suit ...

Le (mal-)chanceux (dont le nom n'est malheureusement pas connu dans les archives de *Bettlach*) aura dû être amputé d'une jambe mais vécu encore bien des années.



Représentation de la scène dans "Heimatbuch Grenchen" (de Werner Strub, 1949)

Selon les anciennes chroniques régionales: ainsi pris fin la présence de l'ours dans notre région.